

Le Long de la Route de la Rose

Le Bief

Le Bief fut en toute époque le plus grand et le plus peuplé des royaumes au Sud du Neck. Il fut un Royaume à part entière avant l'arrivée d'Aegon le Conquérant, le royaume des Rois de la Maison Jardinier, les rois comptant parmi les plus riches de Westeros.

Cette richesse ne diminua pas avec la soumission au Trône de Fer, bien au contraire. Contrairement à leur voisin des terres de l'Ouest, le Bief ne tirait pas de profit d'or ou de matières précieuses, c'est l'abondance de ses champs, de ses pâturages et de ses vignes qui firent sa grandeur. Possédant la plus ancienne cité de Westeros, Villevieille, qui abrite en son sein la Citadelle des Mestres ainsi que le Grand Septuaire Etoilé, le Bief est le berceau des Arts et de la Culture.

Cette Couronne est une terre de superlatifs. C'est la terre des plus belles femmes du monde, des courageux chevaliers, des puissants sorciers, des sages seigneurs, des bals dantesques, des plus prestigieux tournois et des plus grands vins.

Maison Lige : Tyrell
Demeure Ancestrale : Hautjardin
Devise : Croitre avec Vigueur
Seigneur Lige actuel : Leo Tyrell



Quelques Maison d'Importances



Maison Bulver



Maison Fighlover



Maison du Rouvre



Maison Durvell



Maison Tarly



Maison Tyssier

L'Épine de la Roseraie

Le Bief faillit passer au bord de la catastrophe dix ans plus tôt. Le Seigneur-Lige Gareth Tyrell et toute sa famille se rendirent à Port-Réal pour la septième Fête de Naissance du Bâtard Royal, Daemon Feunoyr, à l'époque encore connu sous le nom de Daemon Waters. Sur le chemin du retour, la Nef Tyrell fut prise dans de violentes tempêtes au large des Terres de l'Orage et fut disloquée. L'intégralité de la Maison Tyrell mourut en cette nuit, avalée par les eaux sombres de la Baie des Naufrageurs, à l'exception du jeune Léo Tyrell, âgé à l'époque de seulement cinq ans. Il fut retrouvé sur la grève, inconscient, par des hommes de la Maison Connington, dépêchée en vain pour tenter de sauver les naufragés.

Il fut escorté, une fois tiré d'affaire, à Hautjardin où il devint le Seigneur-Lige du Bief et Protecteur du Sud. Il lui fut attribué, suite aux réclamations des différentes Maisons du Bief, deux Régents pour tenir les rênes du pouvoir, en attendant qu'il soit fait homme. Lord Jon Hightover de Villevieille et Lord Rikard Bulver de Noircouronne furent jugés aptes à remplir cette fonction par leurs pairs. Les années passèrent ensuite sous la férule de ces deux hommes.

Très vite des dissensions éclatèrent entre les deux régents et leurs partisans. Au fil des ans, le Roi Aegon IV s'acheminait vers l'image de tyran partial et concupiscent qu'il possède désormais. Lord Bulver prônait un isolement du Bief, de se tenir loin de Port-Réal et de ses intrigues tout en attendant que l'héritier royal, Daeron Targaryen, monte sur le trône. Lord Hightover, quant à lui, prônait un rapprochement avec la capitale, arguant, à raison, que malgré les opinions que les différents Seigneurs pouvaient avoir du Roi, il était de leur devoir de sujets de soutenir leur souverain.

Le jeune Léo Tyrell suivit les conseils de Lord Bulver sur la scène économique, faisant transiter peu de denrées vers Port-Réal. Il en paya vite le prix, le Roi Aegon IV ordonna saisies et taxes exceptionnelles pour les différentes Maisons du Bief à l'exception des Maisons Tyrell et Hightover. Les Seigneurs du Bief, choqués et trahis, dénoncèrent un arrangement fait en sous-main entre les Tyrell, les Hightover et le Trône. Bien que le futur Seigneur-Lige, âgé de neuf ans à l'époque, s'en défendit, la présence de Lord Harden Durnvell, vassal de la Maison Hightover, au poste de Grand Argentier du Conseil Restreint était pour les Seigneurs lésés une

preuve suffisante. Les rares défenseurs du jeune Lord Tyrell eurent le bec cloué face à ses détracteurs lorsque, lors de cette même année, Lord Jon Hightover fut promu Main du Roi. Ne renonçant pas à son titre de Régent, la nouvelle Main fit venir la moitié de l'année le futur seigneur du Bief à Port-Réal, le rapprochant ainsi du Roi et de sa Cour.

Devenu adulte il y a un peu plus d'un an, le nouveau Seigneur-Lige Léo Tyrell réside désormais à Hautjardin. Même si sa cour est pleine et que de nombreux bals ont été organisés tout du long du dernier été, force est de constater que grand nombre de ses vassaux se sont éloignés de lui, certains allant jusqu'à défier son autorité. Décidé à remettre de l'ordre dans son héritage, il abrogea certains édits que le Lord Hightover publia, avantageant et donnant trop de latitude à la Maison royale en ses terres.

Il eut comme premier soutien la Maison Bulver. En effet, juste avant le début de la Troisième Guerre Dornienne, Lord Rikard Bulver fit jurer à son unique héritière un soutien inconditionnel et total à la Maison Tyrell. Lady Clarysse Bulver, depuis son retour du front, s'affaire à « remettre au pas » certains Seigneurs irrespectueux et les ramène dans le giron de la Maison Tyrell, leur faisant renouveler leurs serments de vassalité. Bien qu'ils eurent des succès, Lady Bulver et les siens échouèrent avec certaines Maisons, Maisons ayant la protection des Hightover...

Les Seigneurs de Villevieille

La Maison Hightover a toujours été la seconde puissance du Bief. Cette puissance ne s'explique pas par sa production de denrées alimentaires et viticoles ou même par les taxes prélevées à ses nombreux vassaux. Le Domaine des Hightover possède la plus ancienne cité de Westeros : Villevieille. Elle fut la ville la plus importante et la plus influente pendant des siècles, et ce jusqu'à la fondation de Port-Réal par la Maison Targaryen. Aujourd'hui encore, Villevieille attire les marchands de tout le monde connu apportant ainsi richesse et pouvoir à ses maîtres, les Hightover. Au cœur de la cité, trois bâtiments historiques contribuent au prestige et à la puissance de cette famille régnante : La Citadelle, le Grand Septuaire Etoilé et la Grand-Tour.

La Citadelle des Mestres se trouve sur une île au cœur de cité, coupée en deux par le fleuve de la Mander. En son sein sont formés les Mestres et les différents fils des Grandes Maisons des Sept Couronnes. Haut lieu de savoir et d'érudition, la Citadelle possède la plus grande bibliothèque du monde connu et les écrits qu'elle recèle, parfois très anciens, attirent les érudits de Westeros et d'Essos. Les Mestres qui y sont formés servent généralement ensuite différentes Maisons à travers tout Westeros. Ces « Chevaliers de l'Esprit » n'ont, officiellement, aucune attache politique avec leur Maison de résidence ou la Maison Hightover mais il serait stupide de croire que ces derniers ne tirent aucun avantage de leur protectorat.

La Grand-Tour est un gigantesque phare fortifié qui surplombe l'intégralité de la ville. Demeure de la Maison Hightover, ce prodige architectural abrite en son sein de vastes salles, des cloîtres intérieurs et même des jardins suspendus. Depuis maintenant plusieurs années, les nobles gens de cette Maison organisent une cour permanente, accueillant les représentants des différentes

Maisons du Bief et d'ailleurs. Cette cour était autrefois tenue par le Régent Jon Hightover lui-même puis, quelques années après son accession au titre de Main du Roi, il fut contraint de la clore, par manque de temps.

Il y a trois ans, l'aînée de la Main, Lady Sansa Hightover réouvrit une cour permanente à Villevieille et à Grand-Tour. Cette cour avait pour but de s'opposer aux décisions et aux agissements du Roi Aegon IV et de ses mignons, qui agissaient en toute impunité dans les Sept Couronnes. Les membres de cette cour juraient ainsi, au nom de leurs seigneurs, entraide et soutien entre eux. Les hommes de la Maison Hightover s'en prirent même physiquement aux soldats du roi et à des Traquesangs menant des exactions sur les domaines des protégés de la cour, sur ordre de Lady Sansa. Son père, la Main du Roi, fut obligé de publiquement désavouer les décisions de sa fille, il lui ordonna également de cesser cette folie et envoya un chevalier, Ser Walder Rosby porter le message. La réponse de Lady Hightover à son père et au Roi fut sans appel : elle renvoya la tête de Ser Rosby, qui, poussé à bout, quémanda un jugement par ordalie pour la faire céder aux exigences royales. Le champion de Lady Sansa fut son demi-frère, une simple épée-lige de nom de Stannis Stone.

Le courage de la Maison Hightover et particulièrement celui de Lady Sansa face à la l'autorité et la tyrannie du Trône de Fer forçat l'admiration de grand nombre de Maisons. Cette admiration se fit au dépend du jeune Lord Léo Tyrell, jugé comme trop conciliant et passif face aux horreurs perpétrées par le Dragon-Satyre, Aegon IV.

Certaines Maisons commencent à avouer, à voix basse, que l'ère de la rose est peut-être révolue...

Renaissance Religieuse

Comme toutes les Maison-Liges, la Maison Tyrell se targue de descendre d'un grand Héros issu du sang des Premiers Hommes tel que Lann le Futé ou même Bran le Bâtisseur. Dans le Bief, tous connaissent le nom de Garth Mainverte, il n'était ni un terrible guerrier, ni un architecte de talent commandant aux géants mais là où il se trouvait, le blé poussait et blondissait et la vigne devenait en un instant sucrée et colorée. Bref, beaucoup disent que la bénédiction de Garth Mainverte se voit toujours aux nombreuses récoltes abondantes de son ancien royaume.

La particularité de Garth Mainverte par rapport aux autres héros fondateurs vient de sa descendance. Là où les Lann le Futé et autres Durran Deuil-dieux ont simplement eu des enfants qui ont posé les bases des futures Maison-Liges, les enfants de Garth furent bien plus connus. En effet, ses enfants eurent des destinés tout autant légendaires que leur père et furent à l'origine des grandes Maison du Bief :

Ainsi Jehan le Chêne fut un demi-géant de dix pieds de haut et fut le premier chevalier du Bief, ses enfant devirent les du Rouvre. Florys la renarde avait la capacité de se transformer en goupil et eut trois époux, chacun ignorant l'existence des deux autres et donna naissance à

trois Maisons : les Florent, les Boule et les Peake. Maris la Jouvencelle fut tant louée pour sa beauté que cinquante seigneurs se disputèrent sa main, qui fut gagnée par le Géant Argoth Peau-de-Pierre, mais Maris épousa le roi Uthor de la grand-Tour et donna naissance à la Maison Hightover. Erllys Veuve-Rouge aima tant et tant d'hommes qu'ils s'entretinrent pour rester dans ses bonnes grâces et ses filles fondirent la Maison Tyssier. Harlon le Chasseur et Herndon du Cor fondirent leurs châteaux en haut de Corcolline et prirent pour épouse la belle sorcière des bois aux alentours, se partageant ses faveurs, fondant ainsi la Maison Carly. Enfin, Bors le Fracasseur acquit la force de vingt hommes, ne buvant que du sang de taureau, il en but tant qu'une paire de cornes noires poussa de ses tempes et fonda la Maison Bulver.

Tous ces contes populaires et les us qui leurs sont liés ont toujours été bien vivaces dans la population rurale du Bief. Une autre version, bien plus sombre, voudrait que Garth Mainverte ne soit pas un héros mais un Ancien Dieu, exigeant de nombreux sacrifices, certains pouvant être sanglants. Dans de nombreux contes et quelques écrits, le « dieu vert » meurt à chaque fin d'Automne pour renaître au début du Printemps. Cette foi, simple, pragmatique et lié à la terre du Bief séduit de plus en plus de fidèles, déçus par l'inaction du clergé des Sept faces aux abus royaux. On murmure même que certains membres de Maisons nobles auraient été aperçus durant les rites organisés par les Bedels, les officiants informels de ce culte.

Mariage et Disparition

Au lendemain de la Troisième Guerre Dornienne, de très nombreuses Maisons du Bief furent en péril et ruinées. La guerre, si elle n'avait pas vidé les finances de ces Maisons par les rançons, avait tué un grand nombre de chefs de familles et d'héritiers. De plus, les impôts exceptionnels du Roi Aegon IV sur les Maisons du Biefs finirent de saigner à blanc les Domaines et les Seigneurs ayant exprimé des plaintes ou des désaccords avec le Trône de Fer.

Beaucoup de Maisons, sitôt leurs hommes rentrés des gèdes de Lancehelion ou du front, organisèrent des mariages avec les rares célibataires et les -trop- nombreuses veuves. Beaucoup de Maisons n'ayant plus d'homme à leur tête organisèrent des mariages matrilineaires ou avec des non-nobles pour éviter que la Maison ne se fasse absorber. Là encore, les Maison Tyrell et Hightover s'affrontèrent en sous-main pour faire basculer le jeu des alliances de leur côté respectif. Le cas le plus significatif fut le second mariage de Lady Clarysse Bulver.

La nouvelle Dame de Noircouronne fut capturée et rançonnée lors de la dernière Guerre Dornienne. C'est suite à ce conflit qu'elle fut faite veuve : Lord Selwyn Bulver, bâtard du Seigneur Orryn II Baratheon trouva la mort lors de la prise du Tor, base arrière de l'ost royal, par les forces dorniennes à l'instar de sa jeune sœur, Lady Lyanna Baratheon, et de nombreuses ladies ayant accompagné leurs époux et frères à la guerre. De retour, la Maison Florent proposa un mariage avantageux avec l'une de ses fils, Lord Joël. Lady Bulver prit beaucoup de temps avant de répondre positivement à cette sollicitation, mettant son héritier, Endrew Bulver, dans l'embarras, ce dernier s'étant porté garant durant l'incarcération de son père.

À Noircouronne, se trouvait une personnalité fort atypique, la jeune Princesse Lyvia Martell, porte-parole de son frère le Prince de Dorne. Bien qu'elle fût dépêchée pour négocier la rançon de libération de Lady Clarysse, elle resta l'invitée de Noircouronne durant de nombreux mois après. Bien que nombreuses rumeurs coururent sur les raisons de ce séjour indéemment long, il apparut que Lady Bulver ainsi que la Princesse travaillèrent de concert sur un projet de traité de paix. Certaines mauvaises langues dirent que Lord Tyrell œuvrait, au travers de Lady Colton, à trahir les Sept Couronnes, s'alliant avec Dorne par un mariage entre la Maison Bulver et la Princesse dans le but de déposer le roi Aegon IV. La Maison Florent, protégée par les Hightover, hurlait à la conspiration et à l'injure.

Tout fut dissipé lorsque les noces entre Lady Bulver et Lord Joel furent célébrées, en 182 AC. Parmi les invités prestigieux, on put citer Lord Léo Tyrell, Lord Jon Hightover, la Princesse Lyvia mais également l'Héritier Royal, Daeron Targaryen, pacifiste reconnu et encourageant la naissance d'un tel traité.

C'est durant les festivités, durant la chasse à courre, que la Princesse Martell disparut. Malgré tous les moyens déployés pour la retrouver, ce n'est que quelques mois plus tard qu'une rumeur faisant état de sa réapparition au Grès fut connue. La rumeur s'accompagnait de détails si terribles que lorsque Lady Bulver envoya son exemplaire du traité à Dorne, il lui fut renvoyé, trempé de sang.

De Rien à Faiseur de Roi

Il y a un acteur dans la politique des Sept Couronnes que nul ne peut ignorer depuis trois décennies : Lord Harden Durnell. La Maison Durnell de Vertrieu était jusqu'à lui une insignifiante Maison du Bief. Lorsque les Targaryen vinrent en Westeros, les Durnell était une famille puissante et s'opposa à l'envahisseur et leurs dragons. Ils s'opposèrent seuls et en vain. Depuis, la Maison Durnell resta cantonnée à son petit Domaine vallonné, peinant à maintenir son rang pourtant misérable.

Tout changea avec l'arrivée du seigneur Harden. Jeune homme à l'esprit brillant, quatrième fils, Harden ne suspecta jamais devenir le maître du Domaine familial. Il se fit connaître en tant que pharmacologue il y a maintenant quarante ans à la cour de Villevieille où le Seigneur Hightover de l'époque aimait s'entourer d'érudits. Très vite, il devint un homme indispensable pour les courtisans souhaitant recourir à des soins ou obtenir certaines décoctions ou pommades sans passer par un Maître. La discrétion de Lord Harden lui fit obtenir de nombreux alliés et mécènes qui lui permettaient de s'intéresser à l'alchimie. Très vite, les talents qu'il démontra dans cette nouvelle discipline lui ouvrirent les portes de la cour royale de Port-Réal.

Sous le règne d'Aegon III, le Sans-Dragon, les dragons commencèrent à perdre de leur puissance et à dégénérer. De nombreux parents du roi furent prêts à dépenser des sommes

folles pour endiguer ce déclin et rallonger l'espérance de vie misérable de ces créatures, autrefois centenaires. Malgré le travail acharné de Lord Durvell et de nombreux autres érudits, le phénomène s'accéléra et les dragons disparurent des Sept Couronnes. Cependant le jeune Lord avait accumulé une solide cagnotte qu'il décida d'investir, non pas dans le domaine familial, mais dans un atelier de carénage au port de la Capitale. L'affaire fut un franc succès et, combiné aux services tarifés qu'il rendait à de jeunes courtisanes ayant fauté ou aux chevaliers ayant attrapé « le mal Lysien » en fréquentant de mauvaises femmes, il put investir dans d'autres affaires. Bon investisseur et fin gestionnaire, il devint en deux décennies, l'un des hommes les plus riches des Sept Couronnes, s'illustrant comme Grand Argentier sous le court règne de Viserys II, père de l'actuel Roi. Bien qu'on lui proposât de servir le Conseil Restreint avec l'avènement d'Aegon IV, il démissionna de ses fonctions en protestation de la politique menée par le souverain.

L'Or étant un nectar auquel on prend facilement goût, il en fit sa priorité en toutes choses, se cultivant, à raison, une image d'avare. Il épousa une fille bâtarde de la Maison Hightower contre une forte dot et de ce mariage naquirent quatre enfants dont trois mâles. Si seulement deux des trois garçons atteignirent l'âge adulte, il dépensa sans compter pour leur éducation, délaissant ouvertement Khaterin, la benjamine. Ironie du sort, ses deux héritiers périrent célibataires lors des affrontements à Dorne, tant il tarda à financer un mariage. Aigri, il se rangea, sur l'automne de ses jours du côté de Sansa Hightower, devenant mécène de sa cour.

Depuis maintenant trois mois, la fatigue et la vieillesse semblent accabler brutalement et durement le seigneur Durvell qui était encore plein de vie, malgré ses soixante dix et un ans. Ne voulant octroyer de facto sa richesse à son Seigneur-Lige, qu'il méprise, il organisa un tournoi grâce à ses réseaux de faveurs. Ne pouvant tout donner au gagnant, le vieil Harden Durvell trouva un ancien texte de lois du Bief stipulant qu'il pouvait léguer de manière testamentaire une partie de son héritage en dépit des liens de sang ou de vassalité.

Les Sept Couronnes étant plongées dans un équilibre politique précaire, ce tournoi aura de lourdes conséquences.

Les Terres de l'Orage

Encastrées entre les arides Montagnes Rouge au Sud et le sombre et humide Bois-au-Roi au Nord, les Terres de l'Orages sont une Couronne à l'image de son paysage, fort de caractère. Les terribles tempêtes, connues dans tout Westeros, qui éclatent en toute saisons ont fait la

réputation de cette Couronne et de son peuple, les Orageois. Ces gens ressemblent, dit-on, à leur climat : agités, parfois violents, implacables et imprévisibles.

Les Orageois sont connus pour être des gens passionnés et ne reculant pas devant la difficulté : en effet, malgré la dangerosité de leurs côtes, les Terres de l'Orage possèdent une importante flotte marchande et militaire. Même si leurs terres sont petites en comparaisons des autres Couronnes et leur population moins importante, ils ne font que redoubler d'efforts pour qu'on ne les oublie point. Ce royaume est certes une terre de marins émérites mais aussi de soldats et de poètes.

À l'image de leur roi-héros Durran Deuil-dieux, qui par amour d'une fille du Dieu des Tempêtes, un Ancien Dieu, construisit Accalmie, indestructible forteresse, pour s'y réfugier avec sa belle après sa fuite, les orageois sont d'une trempe spéciale.

Maison Lige : Baratheon
Demeure Ancestrale : Accalamie
Devise : Notre est la Fureur
Seigneur Lige actuel : Orryn II Baratheon



Quelques Maisons d'Importances



Maison Connington



Maison Penrose



Maison Swann



Le Cerf et le Dragon

De tout époque, la Maison Baratheon compte parmi les Maison-Lige les plus respectées des Sept Couronnes. Maison de puissants seigneurs de guerre, la proximité avec Dorne et la position des Terres de l'Orage (seul territoire entre Dorne et Port-Réal) ont contribué à asseoir une position de chevaliers fidèles et de soldat compétents. Aussi grand nombre de ses vassaux, à l'instar des Maisons Connington, Dondarrion ou Penrose, partagent cette réputation de féroces combattants, craints tant en lice que sur le champ de bataille. Même si la chevalerie n'est pas née en ces terres, les Orageois comptent une proportion impressionnante de Chevaliers, largement supérieure au reste du Royaume. Tous ces éléments ont fait que la Maison Baratheon fut toujours aimée du Trône de Fer et de ses fidèles, une affection qui commença à s'effriter sous le règne d'Orryn II de la Maison Baratheon.

L'accession suspecte au trône d'Aegon IV, en 172 AC, créa une vague de murmures craintifs quant à la destinée tragique de son père, le Roi Viserys II. En effet, le Roi Viserys II, souverain habile et aimé, n'avait régné qu'un an et la dégradation brutale de son état de santé soulevait quelques questions. Le Seigneur Baratheon, ami de l'ancien roi, n'était point homme de rumeurs et prit clairement la parole sur ce fait : le roi n'avait point été emporté par la maladie mais bel et bien empoisonné « par cette vipère d'Aegon ». Il exigea lors du Grand Conseil de 172, à la mort de Viserys II, que le Trône de Fer soit refusé à Aegon et qu'on démette Aemon le Chevalier-Dragon, son frère cadet, de son Statut de Lord Commandant de la Garde Royale afin qu'il soit fait Roi. Aemon Targaryen faisait l'unanimité du Conseil restreint et des Seigneurs Liges quant à sa moralité, cependant, le règne de Baelor le Béni, Roi à la morale également trop inflexible avait mis les Sept Couronnes au bord du gouffre et son souvenir était encore trop vif pour beaucoup. Aegon Targaryen devint Roi des Sept Couronne, prenant le nom d'Aegon IV.

Ce dernier pardonna au Seigneur Baratheon ses questionnement et sa requête. Cependant, il demanda au Lord Nordien Mace Manderly, de prendre l'unique héritier de la Maison Baratheon, âgé de sept ans, comme pupille, passant de fait un message clair aux Maisons contestant son ascension au Trône. Par la suite, le Trône exigea l'implantation de scieries royales dans les Domaines du Bois du Roi, territoires sous l'égide des Seigneurs orageois. Au fil des ans, la Maison Targaryen eut ordre de recruter principalement dans les villages et les bourgs de cette région, préparant la future Guerre Dornienne aux frais de la Maison Baratheon et de ses Vassaux.

Au lendemain des Guerres Dorniennes

Si la Troisième Guerre Dornienne fut un désastre, nul ne fut plus durement touché par ses conséquences que les Terres de l'Orage. Les Lord Orageois envoyèrent toutes leurs forces soutenir l'Ost Royal et grand nombre de leurs Chevaliers et Seigneurs partirent pour Dorne avec la ferme intention d'accroître leurs possessions et leur prestige au dépend de l'éternel ennemi.

Aussi, suite à la débâcle de la bataille du Tor, les Terres de l'Orage perdirent plus d'un tiers de leur noblesse et de leur chevalerie et se firent rançonner un autre tiers. Les différentes Maisons Orageoises ne purent payer toutes les rançons car les différents impôts royaux préalables à la guerre avaient vidé leurs caisses. Aussi un nombre conséquent de rançonnés trouvèrent la mort de la main de leurs geôliers dorniens. En 181 A.C., lorsque les différents mestres firent le bilan des pertes humaines de la guerre, la population orageoise avait diminué d'un quinzième et sa noblesse mâle était amputée de moitié. Sitôt la guerre finie, le Conseil Restreint et le Trône envoyèrent les collecteurs de deux nouveaux impôts.

Le premier toucha toutes les Maisons des Sept Couronnes, sans exceptions. La Maison Targaryen ayant perdu beaucoup d'hommes lors de la guerre, cet impôt avait pour but de conscrire et de financer l'équipement ainsi que la formation de nouveaux soldats. Il était clair que le Roi ainsi que le Maître Guerre Bernall Waters prévoyaient une nouvelle invasion.

Le second impôt ne toucha que les Seigneurs Orageois. Alors que l'Ost Royal traversa les Terres de l'Orage pour se rendre à Dorne, escortant de nouvelles machines de guerre, de gigantesques dragons de bois et de cordes crachant du feu grégeois, l'Ost fit de nombreuses haltes. Durant l'une d'entre elle, les « dragons » et les réserves de feu grégeois s'embrasèrent et explosèrent tuant ainsi les pyromans chargés de leur fonctionnement ainsi qu'une partie de l'armée royale. N'ayant pu atteindre Dorne, la destruction de ces coûteux engins de guerres fut imputée à la Maison Baratheon et à ses vassaux. Cet impôt fut ainsi une manière pour les seigneurs orageois de payer leur faute d'inattention et leur négligence, négligence qui, d'après le Maître de Guerre, leur coûta la victoire face à l'ennemi.

Nul besoin de préciser que grand nombre de Maisons furent dans l'impossibilité de payer et durent faire face à la colère royale, qui envoya soldats et traquesangs prélever l'impôt « en nature ». A cela s'ajoutèrent également les bandes de pillards, d'anciens soldats affamés en maraude, qui, une fois sortis de l'hostile Dorne, jetèrent leur dévolu sur les verts villages orageois et du Bief.

Le Bel Amor et l'âge des Batârd

Il y a maintenant dix ans, une nouvelle mode est née dans les cours et les châteaux orageois : le Bel Amor. Lord Cyrrus Connington ainsi que d'autre nobles et chevaliers orageois

crèrent cette façon d'aimer en réponse à la brutale lubricité dans laquelle le Roi Aegon IV et ses mignons s'enfonçaient.

Le Bel Amor est un jeu masculin, éducatif, où les hommes, mariés ou non, maîtrisent leurs pulsions et leurs sentiments, comme ils apprennent à maîtriser leur corps dans un tournoi. De plus, la femme est considérée comme une proie : celle qui est la cible de l'amour courtois des jeunes est souvent l'épouse d'un suzerain ou membre d'une grande Maison, qui la donne en enjeu. Les jeunes cherchent à séduire la dame pour mieux plaire à leur seigneur, mais aussi pour mieux se différencier du peuple et des « manières royale », qui ne placent, quant à eux, non pas le savoir-vivre et la culture comme armes de leurs conquêtes mais la peur, le pouvoir et l'argent.

Selon ses partisans, il est la quintessence d'un amour chevaleresque, où l'homme doit mériter sa dame par des exploits ou des attentions particulières, expression de la soumission de l'homme envers la femme. Le prétendant doit passer par un certain nombre d'épreuves qui lui permettent d'évoluer dans sa relation avec sa dame. Ces épreuves mettent ainsi ses différentes vertus à l'épreuve et permettait l'acquisition de la confiance de la Lady petit à petit.

Au fur et à mesure les deux amants se donnent le droit à de nouvelles entrevues secrètes, difficiles à mettre en place, y vivant des rapprochements. D'abord, la Dame peut accepter de montrer ses pieds nus, ou ses épaules... Peut-être le prétendant peut-il humer la senteur de ses cheveux, avant de s'éloigner. Les effleurements constituent encore un stade ultérieur, le stade ultime étant l'Assag.

L'Assag est l'épreuve au cours de laquelle l'amant doit montrer qu'il est capable d'aimer purement, de contempler sa dame nue, l'étreindre, l'embrasser, la caresser : tout sauf le fait de copuler. La femme, ainsi, peut prendre sa revanche sur les hommes tyranniques, leur désir brutal et trop rapide. L'homme qu'elle couche auprès d'elle doit obéir à tous ses désirs et ne succomber à la tentation que si elle désire y succomber elle-même.

Porté comme un véritable art d'aimer, le Bel Amor fut extrême populaire chez les opposants au Roi Aegon IV, cependant cette libération sexuelle chez les nobles ne fut pas sans conséquences. La première fut une condamnation sévère de cette pratique par le clergé des Sept, et particulièrement de la Grande Septa Corvella, qui n'y voyait qu'une luxure mal déguisée.

Le second problème fut purement dynastique : un grand nombre de bâtards furent créés au fur et à mesure que le Bel Amor naissait et s'amplifiait. Si certains étaient les résultantes d'un Assag où la dame s'offrit à son amant, certains furent des conséquences indirectes. Le Bel Amor étant une voie éprouvante pour les nerfs des hommes, nombreux trouvèrent de quoi « purger » leur frustration dans les girones de femmes du peuple.

Un Régicide Raté (Sept mois avant le GN)

Les impôts royaux saignaient les différentes Maisons des Terres de l'Orage alors que les forces du roi ainsi que les Traquesang pillaient la campagne orageoise en toute impunité, ce qui fit monter un très fort élan de mécontentement parmi les Seigneurs. Parmi eux, la Maison Tignac ainsi que la Maison Connington prirent des positions fermes en condamnant et moquant l'impôt royal et les agissements d'Aegon IV. Ce dernier, en collaboration avec la Maîtresse des Murmures, voulut faire taire ce foyer de révolte par une méthode qui avait déjà fait ses preuves : il fit enlever Yolunn Tignac, la fille aînée de la Maison, promise à l'héritier Baratheon, par ses Traquesangs.

Elle leurs fut rendue déshonorée de nombreuses fois et atrocement mutilée.

La réponse de la Maison Tignac ne se fit pas attendre : avant que quiconque ne soit au courant de l'état de leur sœur aînée, Lord Terence, Lord Duncan et Lady Denith Tignac se rendirent à Port-Réal, simplement accompagnés d'une poignée d'hommes de confiance. Lors d'une audience royale, ils tentèrent d'assassiner le Roi Aegon le Quatrième.

Peu de gens savent ce qu'il s'est réellement passé mais un grand nombre de rumeurs persistent à dire qu'ils furent à un doigt de réussir leur objectif, malgré un manque évident de moyens. La survie du Roi est due, toujours selon la rumeur, au sacrifice du Lord Commandant de la Garde Blanche, Aemon Targaryen, le *Chevalier Dragon*. On raconte qu'en dépit de l'inimitié qu'il vouait à son royal frère, il a accompli son devoir, et il fut pleuré par toutes les Sept Couronnes, en deuil du meilleur chevalier de Westeros. Lord Duncan Tignac fut tué durant la tentative de meurtre, Lord Terence et Lady Denith furent, quant à eux, capturés et enfermés dans les geôles noires en attendant la sentence royale. Deux noms ressortent également de cette affaire, auréolés de gloire : un certain Ser Jullon Locke, qui aurait accédé au rang de frère juré de la Garde Royale suite à ses actions, et Laina Waters, écuyère du Chevalier-Dragon dont les récompenses royales ne sauraient tarder à se faire connaître...

Occupation et Résistance.

Dans les semaines qui suivirent la tentative d'assassinat, la réponse du Roi tonna : de nombreux groupes d'hommes d'armes aux couleurs du dragon tricéphale marchèrent vers les Terres de l'Orage. Ces hommes escortaient, pour la plupart, différents nobles et chevaliers fidèles à la cause du Roi et mandatés par ce dernier pour traquer et débusquer les traîtres à la Couronne.

Grand nombre de Maisons Orageoises, même parmi les plus critiques à l'encontre du Tyran, trouvèrent cette réponse logique. Rapidement, ces Lords déchantèrent lorsque les forces Royales prélevèrent en leurs Maisons femmes et jeunes filles de haute naissance et les apportèrent, souvent de force, au Donjon Rouge. Le souvenir de Lady Yolunn Tignac, s'étant jetée du haut des remparts de Haut-de-Cœur, le château familial, en apprenant l'action de ses frères et sœurs, hantait encore les cauchemars des nobles orageois.

Lord Connington se souleva contre l'autorité royale, soutenu par de nombreuses Maisons, arguant que le Roi, dans son despotisme, usurpait les prérogatives de leur Maison-Lige, la

Maison Baratheon. Lord Orryn II Baratheon, ne désavoua pas son vassal mais ne put le soutenir, car Accalmie recevait la visite de Lady Ilene Bolton, de sa suite de Traquesangs, ainsi que d'une partie de la Garde Royale, dirigée par Ser Rougfort, le nouveau Lord Commandant. Ce qui commença comme de simples escarmouches aurait dégénéré en guerre ouverte sans l'intervention de Daemon Feunoyr, le Grand Batard Royal. En effet, fatigué des abus de son père et admiratif du courage de Lord Connington, le « Dragon Noir » se rendit à la Griffonnière, le Domaine Connington, et demanda à y passer les derniers mois d'été avec son entourage. Grand nombre d'officiers et de seigneurs dirigeant les troupes royales savaient que Daemon Feunoyr était, dans le cœur de son royal père et de ses proches, l'héritier du Trône de Fer, non pas par les lois, mais par les actes et l'amour.

Depuis, les forces Targaryennes prirent leurs quartiers en occupant les différents Domaines orageois et les hommes du Cerf et du Dragon Rouge se toisent, dans le silence, attendant de voir si ce chapitre se conclura dans les excuses ou dans le sang.